

# En vêlages groupés, allonger la lactation pour un vêlage tous les 18 mois : quelles conséquences sur les performances laitières ?

## *With compact calvings, what are the consequences on dairy performances of extending lactations to calvings every 18 months?*

BROCARD V. (1), TROU G. (2), PORTIER B. (2), FRANCOIS J. (1,3), LE GUENIC M. (2), JOUANNE D. (2), DISENHAUS C. (3), LARUE A. (1)

(1) Institut de l'Élevage – Monvoisin – BP 85225 – 35652 Le Rheu Cedex

(2) Chambres d'Agriculture de Bretagne, pôle Herbivores – Rond Point Maurice Le Lannou – 35 042 Rennes Cedex

(3) Agrocampus Ouest – 65 rue de Saint-Brieuc – CS 84215 – 35042 Rennes Cedex

### INTRODUCTION

Dans un troupeau laitier, il est difficile de maintenir un intervalle entre vêlages (IVV) de 12 mois lorsque la production laitière est élevée (Trou *et al.*, 2010). De plus, après 10 mois de lactation, certaines vaches produisent encore plus de 20 kg de lait par jour. L'allongement volontaire de l'IVV peut donc être envisagé, mais quelles en sont les conséquences techniques et économiques ? Pour répondre à cette question, cette conduite est testée à la station expérimentale de Trévarez en comparant 2 lots en vêlages groupés, l'un dont l'IVV est de 12 mois et l'autre dont l'IVV est de 18 mois.

### 1. MATERIELS ET METHODES

Un essai sur 3 ans a débuté à l'automne 2005 avec deux lots de 20 vaches Prim'Holstein, dont 35% de primipares : un lot avec un IVV de 12 mois (témoin) et un lot avec un IVV de 18 mois. Les vêlages sont groupés sur 3 mois dans les deux cas, dans un objectif de rationalisation du travail d'astreinte (Brocard *et al.*, 2005). Les vêlages ont lieu à l'automne pour le lot témoin et à l'automne ou au printemps selon l'année pour le lot 18 mois. Ces deux lots étaient composés au départ d'animaux de potentiel laitier élevé (50% des meilleurs index du troupeau). L'essai continue 3 années supplémentaires depuis 2008. Cette affiche présente les résultats de production laitière des 3 premières années d'essai. 60 lactations de 12 mois et 40 lactations de 18 mois ont été valorisées. Le lot 18 mois a vêlé une fois en septembre et une fois en mars, contre 3 vêlages de septembre pour le lot 12 mois.

Le système fourrager est identique pour les deux lots : ensilage de maïs toute l'année, 20 ares d'herbe pâturée par vache et 900 kg de concentrés par vache et par an (tourteau de soja 48, concentré de production, CMV).

### 2. RESULTATS

Ramenée à l'année, la production laitière a été de 7918 kg pour le lot témoin. Elle est similaire dans les deux lots (-103 kg/VL/an pour le lot 18 mois,  $P>0,05$ , modèle mixte, SAS) (tableau 1, François 2009). Les résultats varient selon la parité : les primipares du lot 18 mois ont produit 750 kg de lait de plus que celles du lot 12 mois ( $P<0,05$ ). La tendance s'inverse chez les multipares ( $P>0,05$ ). Cette différence s'explique par une meilleure persistance laitière des primipares.

L'allongement de la lactation s'accompagne chez les primipares d'une augmentation significative de la quantité de matières protéiques produites par an. Les quantités de matières grasses produites ne sont pas différentes ( $P=0,1$ ).

Au tarissement, les vaches du lot 18 mois produisaient entre 10 et 15 kg de lait par jour, illustrant la faisabilité technique d'un IVV de 18 mois.

**Tableau 1** : Effet de l'allongement sur la production laitière ; \* : écart significatif,  $P<0,05$  ; † :  $0,05<P<0,10$

	Lait brut annualisé (kg)	Matières grasses annualisées (kg)	Matières protéiques annualisées (kg)
Troupeau	-103 (1%) <sup>†</sup>	-21 † (7%) <sup>†</sup>	+2 (1%) <sup>†</sup>
Primipares	+752 * (11%) <sup>†</sup>	+1 (0,3%) <sup>†</sup>	+25 * (13%) <sup>†</sup>
Multipares	-446 (5%) <sup>†</sup>	-10 (3%) <sup>†</sup>	-2 (1%) <sup>†</sup>

<sup>†</sup> : écart par rapport au lot témoin

### 3. DISCUSSION ET CONCLUSION

Cette première série d'essais permet de disposer de courbes de production allongées à 16 mois et vient compléter les rares données bibliographiques disponibles sur ce sujet. Les vêlages groupés tous les 18 mois sont techniquement réalisables et s'accompagnent d'un faible impact sur la production laitière annuelle. Cependant, les primipares semblent plus aptes à avoir des lactations longues en raison de leur meilleure persistance (en accord avec Rehn *et al.* (2000)). L'augmentation de la quantité de matières protéiques pour cette catégorie d'animaux n'est pas mentionnée dans la bibliographie mais reste à confirmer avec des effectifs plus importants.

L'interprétation des résultats des 3 premières années d'essai est limitée car les 2 lactations du lot 18 mois se sont déroulées sur deux saisons de vêlage différentes (automne 2005 puis printemps 2007). Les trois années d'essai supplémentaires permettront de conclure sur l'impact éventuel de l'allongement et de la saison de vêlage sur les écarts observés, ainsi que sur l'effet de l'allongement sur les résultats de reproduction et la santé du troupeau.

En élevage, cette technique pourrait être compatible avec 2 périodes de vêlages groupés à 6 mois d'écart, avec allongement de 6 mois des lactations pour les vaches non gestantes dans la première période. Cela permettrait de conserver l'avantage des vêlages groupés et réduirait le taux de réforme. Pour la filière, cette conduite en 2 lots pourrait permettre un meilleur étalement de la production. Une étude économique complète permettra de confirmer l'intérêt de cette stratégie. D'ores et déjà, les élevages ont dans leur troupeau des vaches à lactation allongée (Trou *et al.*, 2010).

*Les auteurs remercient la ferme de Trévarez pour avoir assuré le bon déroulement de l'essai, ainsi que le Conseil Régional de Bretagne pour son soutien financier.*

Brocard V. *et al.*, 2005. Renc. Rech. Rumin., 12, 169

François J., 2009. Mémoire de fin d'études Agrocampus Ouest, 110 pages

Rehn *et al.*, 2000. Acta Agricultura Scandinavica, Section A – Animal Sciences, 9 pages.

Trou G. *et al.*, 2010. Renc. Rech. Rumin., 17, dans ce recueil